



FORMATION

Quand la transition écologique rebat les cartes des compétences

Dans une étude publiée en juin dernier, l'Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i) analyse « l'impact de la transition écologique sur les métiers et les compétences de l'industrie ». Les entreprises y témoignent d'un besoin d'identification des formations.

Activités, emplois et compétences : les changements profonds induits par la transition écologique vont avoir des implications pour les entreprises de l'industrie. Partant de cette perspective, l'Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i) a souhaité évaluer de façon précise les impacts attendus à l'horizon 2025 sur ces trois dimensions. Réunissant 80 000 entreprises et 3 millions de salariés, les 32 branches industrielles rassemblées par l'opérateur de compétences OPCO 2i ont ainsi répondu à un appel à projet¹.

MUTATION DES MÉTIERS ET RENFORCEMENT EN VOLUME

Globalement, l'objectif de cette étude est de fournir « un cadre permettant aux branches professionnelles d'agir pour accompagner la transition écologique ». En matière d'emplois et de compétences, elle permet d'identifier et d'évaluer les évolutions notables des besoins et de mettre en perspective les formations existantes. À des degrés divers, la transition écologique fait évoluer les métiers et les compétences qui la mobilisent. Ainsi, à l'horizon 2025, certains secteurs vont muter ou se renforcer

en volume. D'autres vont se doter de compétences complémentaires sans modification profonde du geste métier. Si certains métiers sont amenés à se développer à l'échelle de l'entreprise, peu de véritables nouveaux métiers (hors transition numérique) devraient émerger à court terme à l'échelle de l'inter-industrie.

^{1/} Intitulé « Soutien aux démarches prospectives compétences », l'appel à projet a été lancé par le Plan d'Investissement des Compétences (PIC) et le Ministère du Travail dans le cadre d'un accord EDEC (engagement de développement de l'emploi et des compétences).

DANS LA MÉTALLURGIE, LES MÉTIERS D'ACHATS ET D'INGÉNIERIE

Dans la branche Métallurgie, les métiers de la production sont peu susceptibles d'être impactés par la transition écologique. En revanche, une part significative des macro-compétences des métiers d'achats et d'ingénierie devrait être renforcée par la transition écologique.



Au niveau quantitatif, les entreprises ayant participé à l'enquête tablent, à l'horizon 2025, sur une hausse nette des effectifs induite par la transition écologique. Les profils ingénieurs et chercheurs, techniciens supérieurs et agents de maîtrise sont particulièrement concernés. La transition écologique est par ailleurs pressentie comme pouvant être un levier d'attractivité pour ce type de profils qualifiés.

DES BESOINS ENCORE MAL IDENTIFIÉS

« Pour les entreprises industrielles, réaliser la transition écologique suppose que l'offre de formation soit en adéquation avec les besoins des entreprises. » Diplômes, titres professionnels ou CQP, les certifications professionnelles existantes abordent en partie les enjeux de transition écologique. Cependant, ces derniers devront être davantage intégrés dans l'offre de formation. Et ce d'autant plus que les entreprises anticipent des besoins de formation en hausse. Selon l'étude, « une majorité d'entre elles identifient toutefois peu la nature exacte de ces besoins et souhaitent être mieux informées sur l'offre de formation disponible. » De fait, 7 entreprises sur 10 disent avoir peu ou pas du tout identifié leurs besoins en formation associés à la transition écologique. Les évolutions

technologiques et réglementaires rapides, tout comme le caractère systémique de la transition, complexifient cette identification. À quelles technologies me former ? Quelles sont les attentes de mes parties prenantes ? Quels sont les enjeux prioritaires ? Cependant, lorsqu'ils sont identifiés, « les besoins, très majoritairement associés à la formation continue, sont en hausse pour l'ensemble des catégories et plus particulièrement pour les ingénieurs et les techniciens supérieurs ».

4 % DE CERTIFICATIONS « VERTES »

Qu'en est-il des certifications professionnelles ? Dans quelle proportion sont-elles « vertes » ou simplement « verdies » (selon la terminologie retenue par l'étude) ? À partir de mots-clés associés à la transition écologique, un travail de recherche a été réalisé dans les fiches des certifications professionnelles rattachées à des métiers industriels et inscrites au RNCP2. Il fait apparaître qu'un tiers environ peut être considéré comme « verdies » et 4 % seulement véritablement « vertes ». Concentrées dans les départements les plus industriels, les sessions de formation associées concernent principalement les niveaux de qualification 4 (Bac), 6 (Bac+3) et 7 (Bac+5).

La part des certifications « verdies » varie sensiblement selon le type de certification, les CQP ne représentant qu'une part très limitée de ces formations. En revanche, ils constituent une part relative importante de formations dites « vertes ».

EN RÉSUMÉ

- Parmi les attentes des entreprises révélées par l'enquête, une majorité souhaiterait bénéficier de plus de communication sur les formations en lien avec la transition écologique et d'une veille sur l'évolution des métiers et des compétences dans ce domaine.
- Face à la complexité des enjeux, les entreprises signalent des difficultés à identifier les compétences et formations pertinentes pour agir face à la transition écologique.
- Une majorité d'entre elles indique un intérêt pour la mise en place d'actions de formation sur la transition écologique en entreprise.